



Pierre Larrourou, Aujourd'hui, l'esprit se révolte, crise sociale, crise climatique : 7 solutions pour éviter l'effondrement, Editions Les Liens qui libèrent, 2020, 283 p.

L'auteur est très connu pour ses engagements sur les questions civiques et climatiques. Il est maintenant député européen depuis les élections de 2019 et plus précisément rapporteur général du budget 2021 de l'Union européenne. Ce livre lui permet, une nouvelle fois d'affirmer ses convictions européennes. Au moment où cette note est écrite, Pierre Larrourou a engagé une nouvelle grève de la faim pour confirmer, une fois de plus, sa détermination.

Son essai est une démonstration globalement très convaincante des politiques, à mettre en œuvre au niveau européen, pour faire face aux crises climatique, financière et sociale que nous vivons. Il reprend la fameuse formule du président Chirac prononcé à Johannesburg, le 2 septembre 2002, au sommet mondial sur le développement durable : « Notre maison brûle, et nous regardons ailleurs. »

Il se livre à une analyse très approfondie des différentes crises et proposent des solutions pour les surmonter et aller durablement vers une nouvelle civilisation.

A son avis, l'économie mondiale reste un baril de poudre et la Covid-19 est une gigantesque étincelle qui peut l'enflammer. En effet, de très nombreux Etats ont développés, avant même la pandémie des dettes considérables aussi bien publiques que privées. Ces dettes ont largement augmenté ces derniers temps. Cela ne peut pas ne pas avoir des conséquences sur le plan économique et risque de renouveler une crise financière. L'auteur le démontre par des chiffres précis sur les taux d'endettement.

La crise économique et sociale ne peut pas faire oublier l'urgence écologique. Pour lui, « en cent ans, nous avons réussi à détraquer un système qui oscillait depuis plus de 800 000 ans autour de son point d'équilibre. » Cela est confirmé par le réchauffement climatique et les émissions mondiales de CO2. L'Union européenne arrive en troisième position, avec des émissions de 3,5 milliards de tonnes de CO2, après la Chine et les Etats-Unis. Les désastres se multiplient : la déforestation, la fonte des glaces, la fonte du permafrost, les feux de forêt à répétition en Californie ou en Australie, de nombreuses sécheresses en Afrique, la perspective de très nombreux migrants climatiques. Il s'appuie sur une formule du pape François, il faut « entendre le cri de la Terre et le cri des pauvres », car tout est lié crise sociale et crise climatique.

Face à ces crises dont on doit prendre la mesure, l'auteur considère qu'il ne suffit pas se reposer sur les anciennes solutions pour tenter de revenir au monde d'avant, y compris face à la crise sanitaire. Il faut inventer de nouvelles solutions en déconstruisant certaines certitudes. Par exemple, il suggère de renoncer au mythe de la croissance y compris dans la manière de l'analyser avec le seul PIB. Il rappelle les propositions de Jacques Delors sur les indicateurs sociaux. Il propose de stopper la spéculation des marchés contre les Etats, de séparer les banques de dépôt et les banques d'affaires, de sécuriser les chômeurs et les précaires et de penser les emplois en relation avec la transition écologique.

Il demande à Angela Merkel et à Emmanuel Macron de s'inspirer de la politique de Roosevelt concernant l'augmentation du budget fédéral des Etats-Unis à partir de 1933, aussi bien terme de

dépenses que de recettes. Le plan de relance de l'Union européenne décidé en juillet 2020 est, pour lui, une décision politique importante, mais insuffisante sur le moyen et le long terme. Il n'est, pour l'auteur, que transitoire pour faire face à la crise économique et sociale découlant de la Covid-19. C'est loin d'être suffisant. C'est, au contraire, le moment décisif pour augmenter les ressources directes de l'Union européenne et ainsi en grossir très significativement le budget. Il propose de créer une taxe européenne sur les transactions financières qui pourrait rapporter entre 50 et 60 milliards d'euros par an. Il suggère aussi la création d'un impôt européen sur les bénéficiaires et un impôt sur les milliardaires.

Ces créations fiscales permettraient de « rembourser les 390 milliards de dette commune, d'avoir un plan de relance de longue durée et non limité à deux ou trois ans et de financer un Plan Climat très ambitieux et durable. » Il fait bien d'autres propositions, comme par exemple, un nouveau traité catalyseur à faire approuver par un référendum pan-européen suggéré par Jürgen Habermas.

Il est temps pour l'Europe de reprendre son destin en main. « L'Europe est née en 1950 avec l'Union Charbon-Acier. Elle peut renaître avec un Pacte Climat-Emploi. » « Pour l'Europe, c'est l'heure de vérité. » Il faudrait que tous les Européens soient conscients de cet enjeu majeur que nous présente Pierre Larrourou.

Henri Oberdorff

Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes

Président de l'UPEG,

le 10 novembre 2020